

En Colombie Britannique, la rareté des cours d'eau flottables et la plus grande dimension des billots nécessitent l'usage des méthodes différentes. Les billots sont halés par des câbles qu'actionnent des grues à vapeur. Ils sont transportés aux scieries ou aux cours d'eau flottables par des chemins de fer construits à cette fin, ou assez souvent par des camions automobiles. Ces opérations, à peu près indépendantes du gel, de la neige ou du grossissement des cours d'eau par la fonte des neiges, s'effectuent généralement durant l'année entière.

Dans l'est du Canada, les opérations de coupe de bois en forêt sont exécutées par les propriétaires de scieries ou par les locataires de terres boisées, souvent par l'intermédiaire d'entrepreneurs, de sous-entrepreneurs ou de tâcherons. Dans les parties du pays où la population est le plus dense, des quantités considérables de bois sont sciées pour le compte des particuliers qui l'amènent à la scierie ou bien par de petites scieries qui achètent les billots des cultivateurs. Le bois à pulpe, les poteaux, traverses et autres produits de la forêt, ont une valeur marchande, mais les billes de sciage, appartenant en général aux propriétaires de la scierie, ne sont généralement pas vendues sous cette forme. Dans la Colombie Britannique, le plus souvent, l'abatage du bois en forêt constitue une entreprise distincte par les locataires de terres boisées qui coupent et vendent les billots sur les marchés. Très souvent les propriétaires de scieries achètent leur entière provision de bois des entrepreneurs d'abatage.

En étudiant le cours des opérations forestières il ne faut pas oublier que les forêts fournissent non seulement les matières premières des scieries, pulperies, distilleries de bois, charbon de bois, laine de bois et autres usines, mais qu'elles fournissent les billots, le bois à pulpe et le bois pour exportation à l'état naturel ou comme combustible, ainsi que poteaux, traverses de chemins de fer, piquets et perches de clôture, étais de mines, pilotis et autres produits primaires qui sortent des chantiers tout prêts pour l'exportation. Il y a encore nombre de produits forestiers d'importance moindre, comme arbres de Noël, le sucre et le sirop d'érable, la gomme de sapin, la résine, le cascara, la mousse et l'écorce de tannage, qui participent tous à grossir le total.

Le tableau 2 donne la valeur totale des produits des opérations forestières au Canada pour les années 1931 à 1935 inclusivement. Les tableaux 12 et 13 du chapitre sur le commerce extérieur donnent les importations et les exportations de produits forestiers pendant les années fiscales terminées le 31 mars 1934 à 1937.

## 2.—Valeur du bois abattu, par produit, 1931-35.

Produit.	1931.	1932.	1933.	1934.	1935.
	\$	\$	\$	\$	\$
Billots et perches sciés.....	32,889,204	18,029,759	23,158,381	29,115,515	34,077,938
Bois à pulpe.....	51,973,243	36,750,910	33,213,973	38,302,807	41,195,871
Bois de chauffage.....	44,237,948	30,627,632	31,141,104	31,489,524	31,864,500
Traverses de chemin de fer.....	4,144,169	1,353,664	1,370,750	1,541,901	3,188,651
Poteaux.....	3,057,546	1,411,209	963,951	1,091,046	1,359,736
Etais de mine.....	958,681	809,700	841,982	954,059	997,357
Piquets de clôture.....	1,388,074	990,568	969,291	988,884	976,402
Bois pour la distillation.....	266,080	251,281	342,107	286,847	274,797
Perches de clôture.....	454,205	253,077	215,521	262,519	266,253
Produits divers.....	1,754,780	1,628,452	1,556,082	1,506,630	1,260,274
<b>Totaux.....</b>	<b>141,123,930</b>	<b>92,106,252</b>	<b>93,773,142</b>	<b>105,539,732</b>	<b>115,461,779</b>

Il est estimé qu'en 1935 les opérations forestières au Canada ont exigé un engagement de \$131,000,000 en outillage pour la coupe, ont employé une partie de l'année l'équivalent de 79,000 hommes-année et ont distribué en salaires et gages